

Prédication du jour

Deutéronome 7,6-12 :

Car tu es un peuple saint pour le SEIGNEUR, ton Dieu ; le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois son bien propre parmi tous les peuples de la terre.

Ce n'est pas parce que vous surpassez en nombre tous les peuples que le SEIGNEUR s'est épris de vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le plus petit de tous les peuples. C'est parce que le SEIGNEUR vous aime, parce qu'il a voulu garder le serment qu'il avait fait à vos pères, que le SEIGNEUR vous a fait sortir, d'une main forte ; il vous a libérés de la maison des esclaves et de la main du pharaon, le roi d'Égypte. Tu sauras donc que c'est le SEIGNEUR, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu digne de confiance, qui garde l'alliance et la fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. Mais il paie directement de retour ceux qui le détestent : il les fait disparaître ; il ne tarde pas à agir envers celui qui le déteste ; il le paie de retour, directement. Tu observeras donc le commandement, les prescriptions et les règles que j'institue pour toi aujourd'hui, afin de les mettre en pratique.

Pour autant que vous écouterez ces règles, que vous les observerez et que vous les mettrez en pratique, le SEIGNEUR, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la fidélité qu'il a jurées à tes pères.

Chers sœurs et frères,
Chère Annette et Alfred,

Nous avons l'immense bonheur de fêter avec vous ce matin vos 60 ans de mariage et cela tombe bien, car dans le passage que nous venons d'entendre. Dieu dit qu'il nous aime. Si en grec, il existe plusieurs verbes pour traduire « aimer », avec des différences de sens, il en existe aussi plusieurs en hébreu. Celui qui est utilisé ici (*ahavah*) désigne soit une grande affection pour quelqu'un, un grand soin, un sentiment profond de désir ou encore une personne tendrement aimée. Nous pourrions sans doute dire qu'il désigne, entre autres, votre amour mutuel.

Si nous restons sur le registre de l'amour humain, nous entendons souvent dire que les jeunes n'ont plus le même sens de l'engagement, qu'ils se séparent à la première difficulté. J'aurai tendance à nuancer cela, les futurs couples que j'ai la chance d'accompagner souhaitent vraiment s'engager dans un amour durable.

Mais puisque vous êtes là, pouvons-nous vous demander le secret d'un amour qui traverse le temps depuis 60 ans ?

Revenons maintenant au texte du jour et à l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous. Le passage commence par nous dire que Dieu nous a choisis pour que nous soyons siens.

Il ne s'agit pas d'y voir un amour possessif qui pourrait nous étouffer ou nous empêcher de nous épanouir, mais d'un amour qui prend soin de nous, qui se préoccupe de nous et cela est montré par la suite du texte qui rappelle tout ce que Dieu avait déjà fait pour le peuple. Choisir son époux ou son épouse, c'est s'engager à être fidèle à l'autre, renoncer aux tentations, et œuvrer au bien de l'autre. Or, en regardant ce que Dieu attend de nous, son amour ne semble-t-il pas là proche de l'amour que nous vivons en couple ?

L'auteur ajoute que le peuple a été choisi, car il est petit. Il aurait facilement pu en choisir un autre, dont la grandeur aurait pu être un reflet de sa gloire.

Lorsque nous sommes célibataires, nous rêvons souvent d'un prince ou d'une princesse avec des qualités et une beauté presque sans limites. Puis, lorsque l'amour frappe à notre porte, il ressemble fréquemment peu à nos rêves. Alors, il est vrai que l'uniforme attire souvent et qu'Annette, vous aviez peut-être rêvé de vivre aux côtés d'un gendarme, mais peut-être que vous rêviez aussi de quelqu'un qui vous emmènerait plus souvent au cinéma.

Comme vous deux, Dieu ne nous choisit pas pour l'apparence, mais parce qu'il sent nos capacités à aimer et être fidèles, à grandir auprès de lui malgré nos échecs.

Dès le début, l'amour était fort entre vous et vous n'avez cessé de vouloir construire ensemble un amour qui dure. Si nous, nous savons voir au-delà du physique ou des défauts, pour découvrir la grandeur d'âme et d'esprit de l'autre, combien Dieu lui le peut encore plus.

Retenons donc que l'amour de Dieu est un choix et qu'il est le début de la grâce. Si, dans le Deutéronome, il est encore réservé au peuple d'Israël, avec Jésus, nous le recevons toutes et tous, en nous, et par le baptême. Le thème du jour est d'ailleurs : « vivre du baptême ». Comment pouvons-nous vivre du baptême cet amour donné gratuitement ?



Exemple d'amour de Dieu : Dieu a aimé Elie au point d'envoyer des corbeaux lui apporter du pain et de la viande. (1 R 17,4).
Icône du 17^e siècle, musée byzantin et chrétien d'Athènes.

Dans notre passage, la réponse est claire, nous devons suivre la Parole de Dieu, respecter la loi. Ce texte a été retravaillé lors de l'exil du peuple à Babylone et, après son retour, nous pouvons y lire assez facilement les doutes et les réponses d'alors. Le peuple et ses prêtres pensaient que cet exil était la conséquence de leurs fautes, de leur infidélité. Le peuple gardait cependant foi et espoir. Il

Dimanche 12 juillet 2026
Vivre du baptême - Noces de diamant d'Alfred et Annette Zeissloff

comprend que Dieu est fondamentalement bon et miséricordieux et c'est ainsi que le passage nous dit que Dieu récompense sur mille générations ceux qui sont fidèles, alors que ceux qui s'éloignent de Dieu en subissent la conséquence maintenant, sans que leur descendance en soit affectée. Rejeter Dieu est un choix personnel et ne pèse sur personne d'autre que soi.

Écouter la Parole de Dieu, voilà ce que Dieu attend de nous depuis toujours. Or, l'écouter entraîne de la vivre au quotidien. Le v. 12 commence par « pour autant que vous les observerez et que... » Ce « pour autant » traduit le mot hébreu *eken* qui signifie aussi le talon. Pour les commentateurs hébreux, cela signifie que l'écoute des commandements se vit aussi avec ses talons, avec ses pieds. L'écoute est indissociable de la pratique.

Il en est de même au sein d'un couple. Dire à l'autre que nous l'aimons sans que cela s'accompagne de gestes d'amour, d'entraide, de soutien, cela ne suffit pas.

Dieu nous aime depuis avant même notre naissance, il nous a choisis et si vous êtes là, c'est que vous l'aimez en retour. Mais l'amour ne va pas sans actes, c'est ce que Jésus appellera par la suite, porter des fruits. Au sein d'un couple, les fruits peuvent être les enfants, mais aussi que notre amour ne cesse de perdurer et même de continuer à grandir par l'attention de l'un à l'autre. Et pour nous, envers Dieu, c'est bien de vivre notre baptême auquel nous sommes appelés. C'est purifier notre cœur en luttant contre ce qui pourrait nous éloigner de Dieu, c'est aimer notre prochain, même lorsqu'il ne fait rien pour cela.

Et si nous devions à un moment être infidèles, nous retrouver dans la situation du peuple d'Israël avant l'exil ? Le texte nous apprend que Dieu demeure fidèle en toute occasion. Le peuple le découvrira en retournant en pouvant retourner à Jérusalem et y reconstruire le Temple. Paul écrira en 2 Tm 2,13 : « si nous manquons de foi, Dieu demeure digne de foi, car il ne peut se renier lui-même. » Le baptême a quelque chose d'approchant du mariage. Lors du baptême, Dieu nous redit son amour et nous répondant - où nos parents - en nous engageant, en disant notre propre amour. Or, s'il arrive que dans un couple la séparation apparaisse inéluctable, Dieu, lui, ne peut revenir sur sa promesse de nous aimer et de nous garder. N'est-ce pas rafraichissant de se savoir autant aimé ?

Chère Annette, cher Alfred, chères sœurs et frères, comme l'eau du baptême à couler sur nous, l'amour de Dieu nous remplit chaque jour et c'est parce que Dieu nous donne son amour que nous pouvons aimer à notre tour, même ceux qui nous rejettent. Oui, vivons de notre baptême comme Dieu nous fait vivre. Amen.

Pasteur Thierry Larcher